

Extrait

SOURCE(S)

Cahiers de l'équipe de recherche
Arts, Civilisation et Histoire
de l'Europe



2014 - N° 5
Dossier
Affects, émotions, convictions:
l'intime et l'historien

S O M M A I R E

I. DOSSIER. AFFECTS, ÉMOTIONS, CONVICTIONS : L'INTIME ET L'HISTORIEN

- 7 *Présentation*
Anne Corneloup
- 15 *Les émotions dans le monde régulier au Moyen Âge : quelques pistes de recherche (XII^e-début XIII^e siècle)*
Benoît-Michel Tock
- 29 *“Sculptre les mouvements de l’âme” : traduction des affects et émotions dans la sculpture du XIII^e siècle*
Denise Borlée
- 47 *Autour d’une “Jeune femme au nourrisson” de Cranach : traces de l’intime conjugal dans le portrait*
Anne Corneloup
- 75 *“Dextrarum junctio” ou le sceau des âmes unies : usages d’un geste dans la France des XVII^e et XVIII^e siècles*
Temenuzhka Dimova
- 93 *Exposer ou voiler ? Les représentations de la douleur au XVIII^e siècle*
Barbara Stentz
- 109 *Écrire la Catastrophe : l'historien-témoin et le génocide juif en Pologne, 1945-1950*
Audrey Kichelewski

II. AUTOEUR D'UNE SOURCE

- 129 *Louis de Beer : part de l'intime dans la correspondance familiale d'un jeune administrateur au temps de Napoléon*
Juliette Deloye
- 143 *Correspondance de Louis de Beer. Extraits choisis, 1791-1813*
Édition annotée

III. ACTUALITÉ ÉDITORIALE DES MEMBRES DE L'ÉQUIPE ARCHE

- 193 Choix de publications récentes et à paraître, années 2013 à 2015
- 205 Résumés des articles du dossier

RÉSUMÉS DES ARTICLES DU DOSSIER
“AFFECTS, ÉMOTIONS, CONVICTIONS : L’INTIME ET L’HISTORIEN”
français – anglais – allemand

Les émotions dans le monde régulier au Moyen Âge (XII^e-début XIII^e siècle) : quelques pistes de recherche — L’histoire des émotions, champ de recherche assez neuf dans les sciences historiques, s’est encore peu intéressée à la vie monastique. Il est vrai que beaucoup de textes religieux, lorsqu’ils parlent d’émotions, le font de manière très construite, soit pour les nier, soit pour mettre en avant celles qui sont présumées bonnes. Mais une lecture attentive des sources permet, dans certains cas, de dépasser ce barrage sciemment aménagé par les auteurs, et de saisir sur le vif, en creux ou pas, des séquences d’émotions. Dans cette perspective, la question de l’acédie, que l’on peut plus ou moins aujourd’hui rebaptiser dépression, est d’un intérêt majeur.

Benoît-Michel Tock est Professeur en Histoire médiévale à l’Université de Strasbourg.

Emotions among the regular clergy during the Middle Ages (XIIth-early XIIIth centuries): some avenues of research — The history of emotions, a relatively new area of research in the historical sciences, has not paid much attention so far to monastic life. Many religious texts indeed use a highly structured form to deal with emotions, whether to negate them or to emphasize those considered as good. Yet, through a careful study of the sources, the historian can sometimes see beyond the barrier deliberately erected by the author and catch a glimpse of more or less indirectly expressed sequences of emotions. The issue of *acedia*, which can roughly be related to modern-day depression, certainly is of major importance.

Benoît-Michel Tock is Professor in medieval history at the University of Strasbourg.

Emotionen in den monastischen Ordensgemeinschaften im Hochmittelalter (12. Jahrhundert – Anfang des 13. Jahrhunderts): einige Forschungsskizzen — Die Emotionsgeschichte bildet ein relativ neues Feld im Bereich der Geschichtswissenschaften und hat bis jetzt kaum Interesse an das monastische Leben gezeigt. Es ist ja wahr, dass viele religiöse Texte, wenn sie von Emotionen sprechen, sehr strukturiert verfahren, sei es, um die Emotionen zu verneinen, oder um die vermeintlich guten Gefühle in den

Vordergrund zu stellen. Eine aufmerksame Lektüre der Quellen erlaubt aber, in einigen Fällen, diese von den Verfassern absichtlich angelegte Sperre umzugehen und direkt, sei es zwischen den Zeilen oder nicht, die an Emotionen reichen Ausschnitte zu erfassen. In dieser Hinsicht ist die Frage der *acedia*, die heute mehr oder weniger Depression genannt wird, vom großen Interesse.

Benoît-Michel Tock ist Professor für Geschichte des Mittelalters an der Universität Straßburg.

*

“Sculpter les mouvements de l’âme”: traduction des affects et émotions dans la sculpture du XIII^e siècle — Alors que l'on redécouvre les écrits des philosophes grecs – ceux d'Aristote en particulier –, les réflexions sur les mouvements de l'âme humaine sont intenses au tournant du XIII^e siècle. Parallèlement à ces débats philosophiques et théologiques, les artistes, notamment les sculpteurs empreints de ce naturalisme nouveau, vont s'employer à transcrire les affects et émotions de l'homme, non sans s'inspirer d'œuvres antiques dont ils cherchent à reproduire le caractère vivant. Puis, tandis que les modèles fournis par la sculpture antique ne sont pas complètement abandonnés, la nature elle-même devient la principale source d'inspiration. Moins contrariée, l'expression se fait plus naturelle alors qu'est introduit le sourire proscrit jusque-là. L'article examine à la suite d'autres de ces affects que la sculpture offrait à ses contemporains de lire, de déchiffrer. Et ceci, jusqu'à des propositions formelles qu'on pourrait juger paradoxales – têtes en raccourci, figures de dos –, autant d'autres manières, en fait, d'agir sur les émotions du fidèle.

Denise Borlée est Maître de conférences en Histoire de l'art médiéval à l'Université de Strasbourg.

“Sculpting the movements of the soul”: the translation of affects and emotions in XIII^b century sculpture — With the rediscovery of the writings of Greek philosophers, particularly Aristotle, the turn of the XIIIth century was a time of intense reflection on the movements of the human soul. In parallel with philosophical and theological debates, artists, and more particularly sculptors, imbued with a new sense of naturalism, strove to transcribe the affects and emotions of man, sometimes drawing inspiration from Antiquity's lifelike sculptures. While never completely relinquishing the models provided by ancient sculpture, artists then turned to nature itself as their main source of inspiration. Expressions became less tormented, more natural, with the appearance of the heretofore proscribed smile. The paper then examines some other similar affects that sculptors gave their contemporaries to read, to decipher. Their formal repertoire included some rather paradoxical devices –

foreshortened heads, figures seen from the back – which nevertheless proved to be as many ways of acting on the emotions of believers.

Denise Borlée is Associate Professor in medieval art history at the University of Strasbourg.

„Die Bewegungen der Seele in den Stein zu meißeln“: die Übertragung der Affekte und der Emotionen in die Bildhauerei des 13. Jahrhunderts — Als die Schriften der griechischen Philosophen, insbesondere die von Aristoteles, wieder entdeckt sind, verstärken sich die Betrachtungen über die Bewegungen der menschlichen Seele an der Wende des 13. Jahrhunderts. Diese philosophischen und theologischen Debatten begleitend, werden die Künstler, und insbesondere die durch diesen neuen Naturalismus geprägten Bildhauer daran arbeiten, die menschlichen Affekten und Emotionen zu übertragen. Dabei lassen sie sich durch antike Werke inspirieren, aus denen sie versuchen, den lebendigen Charakter nachzubilden. Dann, während die durch die antike Bildhauerei gelieferten Modelle nicht völlig verlassen sind, wird die Natur selbst die Hauptinspirationsquelle. Weniger forciert, wird der Ausdruck natürlicher, während das bis dahin verbannte Lächeln eingeführt wird. Der Beitrag untersucht danach weitere Affekte, die die Bildhauerei ihren Zeitgenossen anbot, zu lesen oder zu entziffern. Und zwar bis zu formellen Versuchen, die für paradoxal gelten können – so wie verkleinerten Köpfen oder Figuren, die den Rücken kehren – und die sich trotzdem erweisen, als weitere Weisen auf die Emotionen der Gläubigen zu wirken.

Denise Borlée ist Dozentin für mittelalterliche Kunstgeschichte an der Universität Straßburg.

*

Autour d'une "Jeune femme au nourrisson" de Cranach : traces de l'intime conjugal dans le portrait — Étude de cas sur un portrait de femme de Cranach, l'article explore tout d'abord les références mariologiques disséminées dans le tableau : à côté de leur portée publique, on s'efforce d'en retracer les effets plus privés voire intimes, sur les destinataires. On se penche ensuite sur une figure masculine qui, infime par la taille, se révèle fort déplacée *a priori*, par son thème, dans le contexte de ce portrait de jeune mère noble : un « détail intime ». Au fil de l'enquête, se posent ainsi des questions plus amples. Quelle part de leur intimité conjugale des Wittenbergeois autour de 1530 étaient-ils disposés à laisser voir, et à percevoir eux-mêmes ? Par-delà le cliché d'un Cranach peintre sériel ou encore pornographe par pur opportunisme mercantile, ne faut-il pas plutôt souligner sa grande qualité d'attention aux nuances affectives de ses contemporains ? Quant à nous historiens, quels sont les biais émotionnels qui, peut-être, infléchissent nos lectures de ces archives ?

Anne Corneloup est Maître de conférences en Histoire de l'art moderne à l'Université de Strasbourg.

On a "Young Mother with Infant" by Cranach: tracing conjugal intimacy in portrait painting — This case study explores the mariological references Cranach disseminated in a rather unusual female portrait of his: beside their public meaning, the paper endeavours to reconstruct their more private and intimate effects. It then focuses on a tiny male figure: this “intimate detail”, added by the artist to his portrait of the noble young mother, could appear quite out of place, out of context indeed, by its subject. Larger questions are thus raised in the course of the investigation. What part of their conjugal intimacy would Wittenbergers in the 1520-1530s agree to let others see – and accept to see themselves? Beyond the cliché that depicts Cranach as a serial painter, or even a pornographer, acting out of pure mercantile opportunism, shouldn't we rather underline the very nuanced attention he proves to be able to pay to his contemporaries' affects? As for us, historians, what are the emotional biases that may weigh in our various readings of such archives? [trad. de l'auteur]

Anne Corneloup is Associate Professor in modern art history at the University of Strasbourg.

Über eine „Junge Frau mit Neugeborenem“ von Cranach: Spuren der ehelichen Intimsphäre im Porträt — Der Beitrag, eine Fallstudie eines Frauporträts von Cranach, sieht zuerst die im Tafelbild verstreuten mariologischen Verweise durch: neben ihre öffentliche Wirkungsbreite gab es auch Privatwirkungen, sogar Intimwirkungen, auf die Empfänger. Man befasst sich dann mit einer männlichen Figur, die sich - trotz ihrer winzigen Größe - durch ihr Thema im Kontext dieses Porträts einer adeligen jungen Mutter *a priori* ganz ungeeignet herausstellt: ein „intimen Detail“, im Sinne des Daniel Arasses. Bei der Untersuchung stellen sich also umfangreichere Fragen. Welcher Teil ihrer ehelichen Intimsphäre waren Wittenberger um 1530 bereit, sehen zu lassen oder selber zu erkennen? Über das Klischee von Cranach als Serienmaler oder als Pornographen aus rein krämerischem Opportunismus, sollte man nicht eher unterstreichen, wie viel er fähig war, Aufmerksamkeit auf die affektiven Nuancen seiner Zeitgenössischen zu schenken? Und was uns Historiker betrifft, welche sind die emotionellen Umwege, die unsere Lektüre dieser Quellen beeinflussen können?

Anne Corneloup ist Dozentin für frühneuzeitliche Kunstgeschichte an der Universität Straßburg.

*

“Dextrarum junctio” ou le sceau des âmes unies : usages d'un geste dans la France des XVII^e et XVIII^e siècles — La jonction des esprits lors des serments de fidélité, de paix et d'alliance se traduit dans le langage

iconographique par la réunion des mains droites. Les valeurs juridiques, rituelles mais aussi affectives de la *dextrarum junctio*, analysées par des théoriciens du langage corporel comme Giovanni Bonifacio, Juan Caramuel, John Bulwer et Alphonse Costadau, se déploient au sein de la peinture française des XVII^e et XVIII^e siècles selon des formules innovantes, et interagissent avec d'autres repères de gestique et d'expression. Ainsi la formule traditionnelle – exprimant l'idéal de l'union des âmes, la consolidation des rapports humains par le lien physique, la fiabilité supposée du toucher – va-t-elle s'enrichir de significations complexes, voire ambivalentes, au gré des contextes et du temps : de quelle nature est exactement l'intimité des mains, dans tels accords diplomatiques subtilement déséquilibrés, dans tels Mariages de la Vierge, portraits de couples ou encore scènes de galanterie ?

Temenuzhka Dimova est doctorante en Histoire de l'art moderne à l'Université de Strasbourg.

“Dextrarum junctio” or the seal of united souls: the uses of a gesture in XVIIth and XVIIIth century France — The union of minds sealed by oaths of allegiance, peace or alliance is translated in the language of iconography by the meeting of two right hands. The legal, ritual as well as affective meanings of *dextrarum junctio*, which were theorized by such analysts of body language as Giovanni Bonifacio, Juan Caramuel, John Bulwer and Alphonse Costadau, reveal themselves in XVIIth and XVIIIth century French painting in a great variety of innovative ways, and interact with other connotations conveyed by gestures and expression. The traditional formula – which expresses the ideal of a union between two souls, the consolidation of human ties through physical contact, the greater reliability granted to the sense of touch – thus acquires new, more complex, or even ambivalent, meanings depending on the context and the time: what kind of intimacy does the contact between two hands really indicate in this subtly unbalanced diplomatic agreement, this Marriage of the Virgin, this portrait of a couple or that gallant scene?

Temenuzhka Dimova is a doctoral candidate in modern art history at the University of Strasbourg.

„Dextrarum junctio“ oder die Verbindung der vereinigten Seelen: Gebrauch einer Handbewegung in Frankreich des 17. und 18. Jahrhunderts — Die Verbindung der Geister im Laufe der Treu-, Frieden- oder Bündnisseide ist durch den Zusammenschluss der rechten Hände in die Bildsprache übersetzt. Die gerichtlichen, rituellen aber auch affektiven Werte der *dextrarum junctio*, die von Theoretiker der körperlichen Sprache wie Giovanni Bonifacio, Juan Caramuel, Johan Bulwer und Alphonse Costadau analysiert sind, verbreiten sich durch innovative Verfahren in die französische Malerei des 17. und 18. Jahrhunderts und wirken aufeinander mit anderen Ausdruck- und Gestusarten ein. Wird sich das herkömmliche Verfahren, das das Ideal der Seelenvereinigung, sowie die menschlichen durch die körperliche Bindung

verfestigten Beziehungen und die vermutete Zuverlässigkeit des Tastsinns ausdrückt, mit komplexen sogar ambivalenten Deutungen im Laufe der Kontexten und der Zeit bereichern? Von welcher Art ist die Vertrautheit der Hände, wenn diese in leicht ungleichgewichtigen diplomatischen Abkommen oder in einigen „Vermählung Marias“, in Paarenporträten oder noch in galanten Szenen vorkommt?

Temenuzhka Dimova ist Doktorandin für frühneuzeitliche Kunstgeschichte an der Universität Straßburg.

*

Exposer ou voiler? Les représentations de la douleur au XVIII^e siècle —
Au XVIII^e siècle, la multitude des débats et des discours octroyant une place centrale à la douleur témoigne d'un intérêt singulier, presque obsessionnel, pour ses manifestations. Les arts figurés offrent eux aussi un champ d'étude remarquable : la douleur y fait en effet l'objet de valorisations esthétiques et morales inédites qui fournissent l'occasion de se pencher sur la question de ses perceptions et de ses interprétations. L'analyse des images qui mettent en scène des corps dolents éclaire en effet les modalités de ses représentations et les normes picturales comme sociales qui les sous-tendent et sont supposées opérer un tri entre ce que l'on peut laisser paraître et ce qu'il faut taire ou dissimuler.

Barbara Stentz, Docteur en Histoire de l'art moderne, est ATER à l'Université de Strasbourg.

Displaying or veiling? Representing pain in the XVIIIth century — In the XVIIIth century, the numerous debates and discourses granting a central place to pain testify to a peculiar, and quasi obsessional, interest in its manifestations. The visual arts provide a remarkable field of study: pain is indeed endowed with new aesthetic and moral values, giving the historian the opportunity to explore the way it was perceived and interpreted at the time. Analysis of the images staging suffering bodies sheds light on its modes of representation and on the underlying artistic and social norms supposedly marking out what could be disclosed from what needed to be silenced or concealed.

Barbara Stentz holds a Ph.D. in modern art history from the University of Strasbourg, where she currently teaches as a Lecturer.

Offenbaren oder verschleiern? Die Abbildungen des Schmerzes im 18. Jahrhundert — Im 18. Jahrhundert beweist die Vielfältigkeit der Debatte und der Diskurse, die dem Schmerz einen zentralen Platz widmeten, ein besonderes und fast zwanghaftes Interesse für seine Manifestationen. Die bildenden Künste bilden ihrerseits auch ein merkwürdiges Forschungsfeld: der Schmerz ist hier nämlich Gegenstand ästhetischer und moralischer ganz neuen Bewertungen, die erlauben, sich mit der Frage seiner Empfindungen und Deutungen zu beschäftigen. Die Analyse der kränklichen Körper inszenierenden Bilder

erläutert tatsächlich die Modalitäten seiner Abbildungen und die malerischen sowie sozialen Normen, die ihnen zugrunde liegen und die sortieren sollen, unter was man offenbaren kann oder was zu schweigen oder zu verdecken ist.

Barbara Stentz ist Doktor für frühneuzeitliche Kunstgeschichte. Sie ist auch vorläufige wissenschaftliche Mitarbeiterin (ATER) an der Universität Straßburg.

*

Écrire la Catastrophe : l'historien-témoin et le génocide juif en Pologne, 1945-1950 — Cet article examine le rôle des membres fondateurs des commissions historiques juives qui se sont créées au lendemain de la Seconde Guerre mondiale en Pologne et dans plusieurs autres pays d'Europe abritant des rescapés du génocide. Ces commissions historiques avaient une triple fonction, documentaire, mémorielle et judiciaire. Leurs membres avaient en commun d'être tous des rescapés d'un passé tragique dont ils tentaient de faire sens par ces entreprises pionnières de collectes de témoignages et de publications de documents. Comment l'affect, l'émotion et les expériences intimes vécues par ces hommes et ces femmes influèrent-ils sur leur manière de faire de l'Histoire ? Pourquoi ces initiatives précoces de documentation et d'analyse de l'extermination des Juifs d'Europe ont-elles été pendant si longtemps négligées par l'historiographie ?

Audrey Kichelewski est Maître de conférences en Histoire contemporaine à l'Université de Strasbourg.

Writing the Catastrophe: the historian-witness and Jewish genocide in Poland, 1945-1950 — This paper studies the role of the founding members of the Jewish historical commissions created after the Second World War in Poland and in other European countries where survivors from the genocide had taken refuge. These historical commissions served three kinds of purposes: documentary, commemorative and judicial. Their members were all survivors from a tragic past which they were trying to make sense of through pioneering work in collecting testimonies and publishing documents. How did affects, emotions, and the intimate experiences of these men and women influence their way of making History? Why have these early attempts at documenting and analysing the extermination of European Jews been overlooked for so long by historiography?

Audrey Kichelewski is Associate Professor in contemporary history at the University of Strasbourg.

Die „Katastrophe“ zu schildern: Der Historiker als Zeuge und der Völkermord an den Juden in Polen, 1945-1950 — Dieser Beitrag untersucht die Rolle der Gründermitglieder der jüdischen historischen Kommissionen, die kurz nach dem Zweiten Weltkrieg in Polen und in mehreren anderen europäischen Ländern, die Überlebende des Völkermordes beherbergten, entstanden. Diese

historischen Kommissionen hatten eine dreifache Funktion, das heißt eine Dokumentar-, Erinnerungs- und gerichtliche Funktion. Ihre Mitglieder waren alle Überlebende einer tragischen Vergangenheit, und sie versuchten ihren Sinn zu verstehen, indem sie pioniersweise Zeugenaussagen sammelten und Dokumente veröffentlichten. Wie wirkten der Affekt, die Emotion und die inneren Erlebnisse dieser Männer und Frauen auf ihre Weise, Geschichte zu schreiben? Warum wurden diese frühen Initiativen der Dokumentation und der Analyse über die Vernichtung der Juden Europas durch die Historiografie so lang vernachlässigt?

Audrey Kichelewski ist Dozentin für Zeitgeschichte an der Universität Straßburg.

Traductions en anglais : Stéphanie Alkofer
Traductions en allemand : Laurence Buchholzer